

Cette thèse nous paraît personnellement tout à fait réaliste. Cependant, l'argument linguistique, à lui seul, n'est pas suffisant pour l'étayer solidement. Emporté par sa passion, l'auteur ne semble pas avoir une vue historique exacte de la situation linguistique de l'homme « arabe ». La langue classique, *al-fuṣṣḥā*, est-elle vraiment la langue maternelle des Arabes, telle que la définit l'auteur lui-même? Nous ne le croyons pas. De même, mais dans une autre perspective, nous ne partageons pas les vues de l'auteur sur le rôle réduit presque à néant des langues grecque et latine dans la formation de la civilisation occidentale.

Il reste que cet ouvrage, malgré ses excès, est d'une haute tenue intellectuelle. C'est une apologie brillante, et sans racisme, de la langue nationale et de sa primauté dans la vie des peuples. C'est aussi, et pourquoi pas, un hymne à la gloire du verbe : « l'alphabet et l'homme participent au même être; l'alphabet arabe compte 29 lettres et aucune force au monde ne peut faire qu'il en soit autrement. Tout peut disparaître, sauf le verbe ».

Wahib ATALLAH  
(Université de Nancy II)

'Abd al-Raḥmān AYYŪB, *al-Kalām : Intāghu wa-taḥlīluhu*. Al-Kuwayt, Maṭbū'āt al-Ġāmi'at al-Kuwaytiyya, 1984. 17 × 24 cm., 450 p.

Le Docteur 'Abd ar-Raḥmān Ayyūb est un linguiste arabe important, connu de tous les linguistes lisant l'arabe, à l'expérience déjà longue, qui a une connaissance directe des techniques de recherche pratiquées dans les laboratoires de phonétique. Il expose en langue arabe dans ce gros ouvrage, *La Langue : sa production et son analyse*, les connaissances que doit avoir un étudiant en linguistique de bon niveau sur « la physiologie de la parole », « la physique de la parole », « la synthèse de la parole ».

Cet ouvrage ne laisse pas de rappeler au lecteur occidental les ouvrages d'information du linguiste suédois Bertil Malmberg. Mais il est quasiment tout entier établi sur des textes anglais. La bibliographie, uniquement en langues occidentales, qui compte quelque trois cents titres, est anglaise massivement. Les titres allemands sont rares et plus rares encore les titres français qui, au demeurant, de façon significative, sont les titres des seules études d'un phonéticien français, Pierre Delattre, dont la carrière a été américaine. Aussi Bertil Malmberg lui-même, comme il a écrit en français ses célèbres ouvrages d'information, n'est-il pas cité. Cette bibliographie présente une autre limite, dans le temps : son ouvrage le plus récent, l'excellent *Fundamental Problems in Phonetics* de J.C. Catford, est de 1977. A cette date, l'ouvrage du Docteur Ayyūb peut être considéré comme suffisamment documenté sauf sur un point, l'intonation qui n'est que mentionnée.

La nouveauté de l'ouvrage du Docteur Ayyūb n'est pas dans son contenu, — l'ouvrage est essentiellement un ouvrage de compilation —, mais dans le fait qu'il est, à la connaissance de l'auteur du compte rendu, le premier à proposer une information aussi abondante et de cette qualité aux lecteurs arabes. Sa bibliographie ne cite donc aucune étude arabe qui l'aurait précédé. L'ouvrage est terminé par un lexique de quelque trois cents termes anglais-arabes de *abductive*

à *Y co-ordinate*. Sans doute *luḡawī* pour *linguistic* surprend. Mais ce lexique est dans l'ensemble très satisfaisant. L'exemple suivant est aussi un exemple du maniement par le Docteur Ayyūb de la langue arabe : *modulated light source* est rendu par *maṣḍar ḍaw'ī mukayyaf li-yunāsiba 'l-ḡihāz* (alors que *modulation* est rendu par *tanẓīm* et *ta'dīl*). Le Docteur Ayyūb est un pédagogue confirmé, toujours clair. Son ouvrage est abondamment illustré de clichés, de tableaux et de diagrammes. Enfin, il est un autre mérite, très grand, du Docteur Ayyūb, qu'il faut souligner, la fermeté de ses prises de position en faveur d'une étude de la langue arabe, avec les moyens et les compétences nécessaires, simplement semblable à l'étude des autres langues des hommes.

André ROMAN  
(Université de Lyon II)

'Abd al-Salām AL-MASADDĪ, *al-Lisāniyyāt min ḥilāl al-nuṣūṣ*. Tunis, Al-Dār al-Tūnisiyya li'l-naṣr, 1984. 23 × 15,5 cm., 193 p.

De l'auteur, professeur de linguistique à l'Université de Tunis, on connaît déjà, entre autres, un ouvrage sur la stylistique <sup>(1)</sup>, une étude sur la condition dans le Coran et, plus récemment, un dictionnaire de linguistique <sup>(2)</sup>. Il nous donne ici un recueil de textes, dont l'objectif est clairement pédagogique : exposer à diverses catégories d'étudiants (en arabe, en langues vivantes, etc.) ce qu'est la linguistique, les problèmes qu'elle se pose et la façon dont elle les aborde. Il s'agit de 50 textes, généralement courts (l'ouvrage ne dépasse pas les 150 pages imprimées ; un seul texte — celui de 'A. Ḥāḡḡ Ṣāliḥ — dépasse 4 pages), adaptés (cf. p. 6), surtout pour des raisons de style et d'harmonie terminologique. Tous les auteurs sont arabes ; seuls trois textes sont des traductions (le texte 23, extrait de la traduction en 1966 par S. Garmadi du *Traité de phonétique arabe* de J. Cantineau, et les textes 30 et 33, traduits de M. Bakhtine et G. Watson). On retrouve des noms bien connus (Anīs Frayḥa, Tammām Ḥassān, 'A. Ḥāḡḡ Ṣāliḥ, Aḥmad Muḥtār 'Umar, ...), d'autres moins ; on remarque certaines absences (I. Anīs, D. 'Abduh). Certains textes sont de qualité et bien adaptés aux publics visés, d'autres moins.

Morceaux choisis, donc. Bien que les textes se succèdent sans classement thématique explicite, celui-ci apparaît clairement à la lecture. Sont abordés successivement l'intérêt de la recherche linguistique (textes 1 et 2), les problèmes de la communication (3 à 10), la spécification de certains objets ou méthodes de la linguistique (distinctions oral/écrit, locuteur/linguiste, descriptif/normatif, ...) pour dissiper certaines idées reçues sur cette science (11 à 15), le structuralisme saussurien (16 à 18), l'aspect physiologique du langage, la distinction oral/écrit, les aspects phonétique et phonologique (21 à 23), le mot, les problèmes sémantiques (25 à 27), langage et pensée (27 à 30), un exposé rapide de la théorie générative-transformationnelle (31 à 36), les grands acquis et les principales branches de la linguistique, avec quelques problèmes de méthode (37 à 40), les différentes disciplines : didactique des langues, psycholinguistique, sociolinguistique, linguistique contrastive (41 à 50).

<sup>(1)</sup> Cf. *Bulletin Critique* n° 1 (1984), p. 308. — <sup>(2)</sup> Cf. *Bulletin Critique* n° 3 (1986), p. 14.